MAREK HALTER PEINTRE

ŒUVRES RETROUVÉES

05.11.2026 > 28.11.2026



Sans titre (Répression), 1977. Acrylique sur toile (superpositions), 162 x 130 cm. Courtesy de l'artiste.

GALERIE**VALLOIS**

/ 35, rue de Seine 75006 Paris / T : +33 (0)1 43 25 17 34 /
/ vallois35@vallois.com / www.galerierobertvallois.com /



Sans titre (Soulèvement), 1977
Acrylique sur toile (superpositions)
162 x 130 cm.
Courtesy de l'artiste



Sans titre (Personnages), 1977
Acrylique sur toile (superpositions)
75 x 62 cm.
Courtesy de l'artiste



Sans titre (Le Saut II), 1977
Acrylique sur toile (superpositions)
84,5 x 63,5 cm.
Courtesy de l'artiste



Sans titre (Le Saut I), 1977
Acrylique sur toile (superpositions)
84,5 x 63,5 cm.
Courtesy de l'artiste

MAREK HALTER PEINTRE
ŒUVRES RETROUVÉES

Cinquante ans après sa dernière exposition, Marek Halter reprend ses pinceaux — ou plutôt retrouve les œuvres qu'il avait laissées derrière lui.

Avant l'écrivain, avant l'homme engagé, avant l'auteur de *La Mémoire d'Abraham*, Marek Halter fut peintre.

Il peignait depuis l'âge de douze ans. À Paris, encore très jeune, il fréquentait le Louvre, retrouvait Yves Klein au Select, Giacometti à La Coupole et rêvait, selon ses propres mots, de « repeindre le monde. Le faire bouger ».

En 1977, la Galerie Vallois présentait ce qui allait devenir sa dernière exposition. Marguerite Duras lui consacrait alors un texte étonnant, sensible et prémonitoire. Elle y décrivait un artiste habité par la peinture et par une interrogation presque obsessionnelle sur la création.

Puis le destin en décida autrement.

Engagé pour la paix au Proche-Orient, Marek Halter écrivait alors dans Le Monde. Au cours d'un dîner réunissant notamment Jean Daniel, Jacques Julliard, Jean Lacouture et Jean-François Revel, le récit de son enfance — du ghetto de Varsovie à l'Asie centrale soviétique — fascina ses interlocuteurs. Ils l'encouragèrent à l'écrire. *Le Fou et les rois*, publié en 1976, devint un best-seller.

Le peintre devint écrivain. Le conteur prit la place de l'artiste. Pendant cinquante ans. Jusqu'à la découverte, dans la remise d'un ami, d'une soixantaine d'œuvres provenant de sa dernière exposition. Avec elles réapparut le catalogue de l'époque et son texte de Marguerite Duras. Marek Halter appela alors Bob et Cheska Vallois. Un demi-siècle après leur première aventure commune, l'histoire pouvait reprendre exactement là où elle s'était arrêtée.

À partir du 5 novembre 2026, la Galerie Vallois réunit pour la première fois depuis près de cinquante ans cet ensemble d'œuvres de Marek Halter. Peintures de mémoire, de mouvement et de disparition, elles font surgir un Marek Halter largement méconnu : celui d'avant les livres, mais dans lequel se trouvent déjà les obsessions qui traverseront toute son œuvre — l'Histoire, la mémoire, l'effacement, la transmission et la place de l'homme face au monde. Ce n'est donc pas seulement une exposition retrouvée. C'est un chapitre interrompu qui reprend. Une boucle qui se referme. Un peintre que cinquante années d'écriture avaient momentanément éclipsé et que l'on découvre aujourd'hui intact.

Comme l'écrit Marek Halter lui-même : « Me voilà donc […] en train de pousser un train qui était resté à quai pendant cinquante ans. N'est-ce pas merveilleux ? »

MAREK HALTER PEINTRE
ŒUVRES RETROUVÉES

05.11.2026 > 28.11.2026

vernissage:
04.11.2026 de 18h-21h

Contact presse :
Cédric Destailleur
+33 (0)1 43 25 17 34
vallois35@vallois.com



Sans titre (Affrontement), 1977. Acrylique sur toile (superpositions), 164 x 132,5 cm. Courtesy de l'artiste.

GALERIE**VALLOIS**
/ 35, rue de Seine 75006 Paris /
/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 /
/ vallois35@vallois.com /
/ www.galerierobertvallois.com /